



Lac de la Vingeanne

ambitieux projet d'aménagement touristique

Lire p. 4-5

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

TINTA'MARS

en Pays de Langres

du 10 au 26 mars 94

Tinta'Mars

Le petit va sur 6 ans, c'est un enfant d'ici. Un enfant presque unique car ils ne sont pas si nombreux en ces temps moroses à se vouloir gais et chaleureux, actuels et ouverts, urbains et villageois.

C'est un enfant exigeant aussi : pour vivre, il a besoin de beaucoup de soutiens (celui des mondes associatif et scolaire par exemple).

Sensible, il aime à rassembler autour du spectacle vivant et de l'émotion.

Et puis surtout, parce qu'il se doit de surprendre, de bouger, d'évoluer, il vous promet encore quelques belles facéties pour mars 1994.

Le président de Tinta'Mars,
Richard Chaudron



Rendez-vous rue Watt
Auberive : v. 18 mars, 20 h 30.

UN PETIT MOULIN DANS LA TÊTE

D'après Les Lettres... d'Alphonse Doulet

Avec Régis Gayraud

Mise en scène Gérard Vantaggioli

Longeau : s. 19 mars, 20 h 30.

Maria Bodin

Cusey : v. 11 mars, 20 h 30.
Marac : d. 13 mars, 14 h 30.

Encore un dimanche
Val-des-Tilles : d. 13 mars, 14 h 30.

Les souliers de Chloé
Longeau : m. 15 mars, 14 h et 15 h 15.

Miam-Miam
Chalindrey : j. 24 et v. 25 mars, 10 h et 14 h 30.

Polar Porc
Prauthoy : v. 18 mars, 14 h 30 et 20 h 30.
Orcevaux : d. 20 mars, 14 h 30.

Le roman de Renart

Prauthoy : v. 25 mars, 10 h et 14 h 30.

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE À L'AUTRE p. 2
Vaillant

SOCIAL p. 3
Vivre et vieillir en milieu rural avec les autres

DÉVELOPPEMENT LOCAL p. 4-5
Lac de la Vingeanne ambitieux projet d'aménagement touristique

LES PAGES DES ENFANTS

LIRE-ÉCRIRE p. 6
Pour quelques bonbons de plus

LIRE-LIRE p. 7
Nous avons lu et aimé...

Les photogrammes
Chez moi
Le rapp des chiffres

REPORTAGE p. 8
La presse à l'école

NATURE-ENVIRONNEMENT.. p. 9
Arbres, l'arbre, la haie, la forêt, le verger

Les élèves de CM des écoles d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand, ont été Comité de rédaction Enfants, pour ce numéro.

NATURE-ENVIRONNEMENT p. 10-11
Il était un orme...
Savez-vous planter... la haie
L'arbre Fontaine

VACANCES-LOISIRS p. 12

Vaillant

L'origine du nom de ce village du canton de Prauthoy pourrait être Vaillantum ou venir de Valens nom d'homme gallo romain. Ce nom pourrait être aussi dérivé de Val, le village étant à la tête de la vallée de la Venelle ou tout simplement inspiré d'une légende.

« Trois mercenaires, soldats de grandes compagnies se sont installés les premiers à cet emplacement, y ont construit leurs demeures et fondé des familles. Ils ont suivi Jeanne d'Arc et c'est sans doute parce qu'ils avaient été braves et vaillants à la guerre que le pays qu'ils fondèrent prit le nom de Vaillant ».

Quelques pages d'histoire

Les premières mentions apparaissent en 1193 mais des vestiges ont révélé une vie communautaire beaucoup plus ancienne. A 1 500 mètres au Nord-Ouest du village actuel exista une agglomération datant de l'époque romaine. Des travaux entrepris permirent de découvrir des conduits formés de troncs d'arbres creusés qui s'étaient très bien conservés. On trouve également entre la ligne de chemin de fer aujourd'hui désaffectée et la route

Rus et ruisseaux s'écoulent d'une part vers le bassin Seine en rejoignant l'Aubette et l'Aube et d'autre part vers le bassin Rhône Méditerranée en nourrissant la Venelle qui descend vers Selongey pour se perdre à Véronnes et resurgir à Béze.

La Fontaine a inscrit le nom de cette rivière pour la postérité en utilisant l'expression « enfile la Venelle » dans la fable du loup et du renard (Vivre Ici n° 12, 4^e trimestre 90).

« Ils vont, et le cheval qu'à l'herbe on avait mis, Assez peu curieux de semblables amis,



La source de la Venelle.

3 VAILLANT - L'Eglise - Le Gimelière

d'Aujourd'hui des vestiges de construction et des dallages qui permirent de conclure que le territoire avait connu la civilisation romaine, d'ailleurs une voie romaine reliait ce village à Chalancey. Une hache de l'âge de bronze (de 1 800 à 1 250 avant Jésus-Christ) a été trouvée sur le territoire. Cette agglomération fut détruite par les invasions.

Le village actuel date du Moyen Age. Il fut probablement construit sous Charles V.

Avec Vesvres, Vaillant faisait partie de la baronnie de Chalancey.

La paroisse dépendait de l'élection et du baillage de Langres, généralité de Champagne mais du doyenné de Grancey-le-Château. Les dîmes appartenaient en grande partie à l'abbaye d'Auberive avec qui les habitants ont eu de nombreuses querelles concernant notamment les usages de la forêt de Marmont ou Marmont.

Un village de La Montagne :

Vaillant, village de La Montagne est situé au pied du Mont Saule, 512 mètres d'altitude. Le finage de la commune s'étend sur la ligne de partage des eaux.

Fut presque sur le point d'enfile la Venelle ».

Cette expression signifie prendre la fuite, se sauver et viendrait de l'époque où le Duc de Bourgogne et Louis XI étaient en guerre (1437) et se trouvant pris aux environs de Selongey, les ennemis n'ont dû trouver leur salut qu'en choisissant « d'enfile la Venelle ».

La source de sainte Barbe alimentant la Venelle passe pour avoir des propriétés de guérison des maladies des yeux.

L'altitude du village permet depuis son finage d'apercevoir la tour de Chalindrey, celle de Lery en Côte-d'Or et les tours de la cathédrale de Langres permettant d'affirmer



« Par grand vent Vaillant est à l'abri des tours ».

Et comme si ses habitants souhaitaient se faire voir de plus loin le clocher de l'église dédiée à Notre-Dame en son Assomption a été rehaussé en 1935. Non ! ce rehaussement était nécessaire pour loger 2 autres cloches financées par souscription et qui ont été baptisées Alphonsine-Zélie et Eugénie-Rose le 10 novembre 1935. En 1988 la charpente du clocher a dû être refaite.

Deux fermes sont sur le territoire de Vaillant : Bourcevaux ou Bessevaux, ferme située en aval de la prise d'eau qui servait à alimenter le château d'eau de la gare sur la ligne Langres-Poinson Beneuvre. La ferme de Diderot qui domine sur le plateau entre Vaillant et Leuchey et où, dit-on Diderot serait venu en vacances.



L'église avant le rehaussement du clocher réalisé en 1935.

4 VAILLANT - La Grande Rue - Maison Cornu



Un maréchal-ferrant ; au fond, la poste qui a arrêté ses services le 2 novembre 1993.

Village frontière

Une voie romaine, 3 chemins vicinaux sur les 27 que comptait le département selon J. Carnandet dans sa géographie historique de la Haute-Marne à l'usage des écoles primaires de 1858, ont fait de ce village un lieu de passage qui a souvent subi des ravages. Un témoin de 1523 explique ces ravages par la situation de Vaillant aux limites du Duché de Bourgogne « traistre au Roy » et du Duché de Langres « qui a toujours tenu le party du Roy notre Sire ».

Exode des services

La population du village était de 12 foyers en 1490, on comptait 193 habitants en 1886, le dernier recensement en a dénombré 60 soit un tiers.

L'exode de la population entraîne et est lié à l'exode des services ; cercle vicieux.

Pourtant, en 1912 l'annuaire almanach illustré du canton et du doyenné de Prauthoy de L. Marcel, curé doyen de Prauthoy, recensait à Vaillant :

- une perception de 3^e classe,
- une gare avec chef d'exploitation et chef de service de la voie,
- une caisse d'assurances mutuelles avec une mutuelle bétail pour 9 as-

surés avec 33 équidés et 20 bovidés et une mutuelle incendie pour 10 assurés,

- une école mixte,
- une poste avec une receveuse, deux facteurs et deux remplaçants.

Ce service public qui aurait démarré en 1877 vient de cesser toute activité le 2 novembre 1993.

Ces cinquante dernières années ont vu se fermer la boutique du maréchal, du cordonnier, du bourrelier et du mécanicien.

De 13 agriculteurs en 1946, 5 sont actuellement en activité. Seuls perdurent en 1994, un commerçant bar, restaurant, épicerie, carburant et dépôt de pain et une école maternelle itinérante à mi-temps pour les enfants de Vesvres, Chalancey, Villemoron, Musseau et Mouillon, un silo de collecte de grains.

Notre voyage à travers le temps nous montre que notre village, comme tous les villages, de tout temps a été en relation avec d'autres : baronnie, voies de communication, service PTT. Cette vie en relation avec les autres n'est-elle pas aussi notre avenir ? Notre rural ne pourra vivre sans solidarité et coopération.

Rédigé par Gilberte Jobard avec l'aide de documents et de la mémoire de Vaillantis.

Vivre et vieillir à domicile en milieu rural avec les autres

A la demande de l'association locale d'aide à domicile en milieu rural, l'ADMR des quatre vallées, présidée par M. Bayerel, une étude gérontologique a été menée en partenariat avec l'ADECAPLAN (Association de développement du canton d'Auberive et du Pays de Lan-

gres), dans le cadre de sa mission de développement local sur la région d'Auberive.

Cette étude évalue les besoins des personnes âgées de plus de 60 ans, elle porte sur 620 personnes recensées au 1^{er} janvier 1993, résidant dans les 26 communes du secteur.

Michel Doublet, travailleur social gérontologue, domicilié à Vauxbons, a constitué un rapport présenté respectivement aux élus et aux adhérents de deux associations partenaires lors de leurs assemblées générales (21 juin 1993 pour l'ADECAPLAN et 16 novembre pour l'ADMR des quatre vallées). Ce rapport est à ce titre disponible dans les mairies des communes du secteur, à la disposition des personnes intéressées.

Constitution de 4 groupes de travail

Faisant suite à la publication de ce rapport, un comité de pilotage a mis en place quatre groupes de travail chargés d'étudier des projets répondant aux besoins révélés par l'enquête.

Ces groupes de travail composés de personnes bénévoles se réunissent depuis la fin de l'année 1993. Le comité de pilotage suit les travaux et coordonne l'organisation des quatre groupes autour des thèmes suivants :

- 1) Connaissance et information du réseau des intervenantes infirmières et aide-soignantes dans la région d'Auberive et de ses environs.
- 2) Aide aux transports et accompagnement relationnel des personnes âgées pour leurs déplacements dans le secteur et à l'extérieur du canton :
 - aide à la confection et aux portages repas ;
 - aide aux divers travaux de bricolage.
- 3) Projet de structures réservées aux personnes âgées dépendantes ou devenant dépendantes : nouvelle domiciliation.
- 4) Soutien, développement d'animation menées avec les personnes âgées dans le cadre de la vie associative locale.

Des projets novateurs

En cette fin d'année 1993, les quatre groupes ont avancé dans leurs travaux, ils ont pu exposer au comité de pilotage

en mairie d'Auberive, l'ébauche de plusieurs projets.

- Suite à une rencontre avec M. Bouy, directeur de la DASS 52 (Direction des Affaires sanitaires et sociales de la Haute-Marne), une **évaluation des besoins infirmières et aide-soignantes**, sera élaborée avec le service de soins infirmiers à domicile de la maison de retraite d'Arc-en-Barrois, en charge du secteur d'Auberive (SSIAD).

- Un projet de création d'une **entreprise privée de transport de personnes** est à l'étude sur le secteur d'Auberive et de ses environs. Ce projet sera inscrit dans les actions à mener auprès des personnes âgées demandant un accompagnement relationnel, pour leur déplacement.

- Un projet d'aide à la **confection et au portage de repas** est en cours. Des contacts avec les professionnels de la restauration locale, privée ou collective, devraient aboutir à la création d'un service d'aide aux repas.

- L'étude gérontologique a révélé une nécessité d'aider à la **redynamisation d'un réseau d'animation de bénévoles** au

près des personnes âgées (Club des aînés...). L'objectif recherché serait de favoriser une volonté associative pour assumer l'animation socio-culturelle indispensable à l'intégration de nos aînés avec les projets existants concernant la population du secteur favorisant ainsi l'animation inter-génération.

Le groupe « hébergement » s'est intéressé aux personnes âgées dépendantes ou en perte d'autonomie et aux problèmes liés à l'isolement de ces personnes dans une domiciliation inadaptée à leurs difficultés. Pour mieux aborder cette problématique, le groupe, renforcé par les présences de Mmes Bayerel et Livernais de l'A.D.M.R., s'est déplacé à Chenôve, ville proche de l'agglomération dijonnaise, pour visiter un ensemble de nouveaux domiciles adaptés : « les logis des grands crus ».

A ce jour, c'est un projet de structure reprenant le principe des appartements adaptés de Chenôve qui retient l'attention de ce groupe.

Les Logis des Grands Crus à Chenôve (21)

Une expérience de nouveaux domiciles pour personnes âgées dépendantes

Le Logis des Grands Crus est une structure d'hébergement qui a comme objectif de permettre aux personnes âgées de vieillir dans un appartement complètement intégré dans un quartier, en bénéficiant d'un encadrement social et médical important.

Quatorze appartements de type F2 adaptés aux normes handicapés ont été réalisés dans un immeuble de l'office H.L.M. Sur cinq appartements à chaque étage, trois sont occupés par des personnes âgées vivant en couple ou seules.

Chaque occupant loue son appartement classiquement à l'office H.L.M., le loyer s'élève à 2 160 F charges comprises. Ces logements sont conventionnés, ils donnent donc droit à l'A.P.L.

Ce sont les services d'aides à domicile de la ville qui interviennent classiquement à la demande

des différents locataires.

Tous disposent d'une aide ménagère travaillant au moins 20 heures par mois à domicile.

La surveillance des personnes de 7 h à 20 h est assurée par les aides ménagères (8 au total bénéficiant d'une formation spécifique). Chaque appartement dispose d'une téléalarme reliée à un BIP (coût : 460 F par mois).

Pour la nuit et les week-end, les 14 locataires sont co-employeurs d'un veilleur (5 personnes au total, coût : 950 F par mois). Si personne n'intervient dans les 6 mn, le système d'avertissement est relié à Police Secours et SAMU.

L'immeuble dispose d'une salle à manger à la disposition des locataires qui peuvent y déjeuner en compagnie des employés municipaux et d'autres personnes âgées de Chenôve. Le repas coûte 28 F.

Un pré-projet de plusieurs logements adaptés est en préparation. Il permettrait d'accueillir dans leurs nouveaux domiciles adaptés des personnes âgées dépendantes ou en perte d'autonomie.

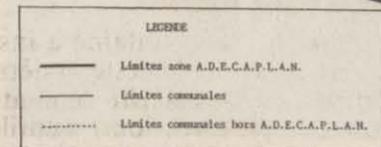
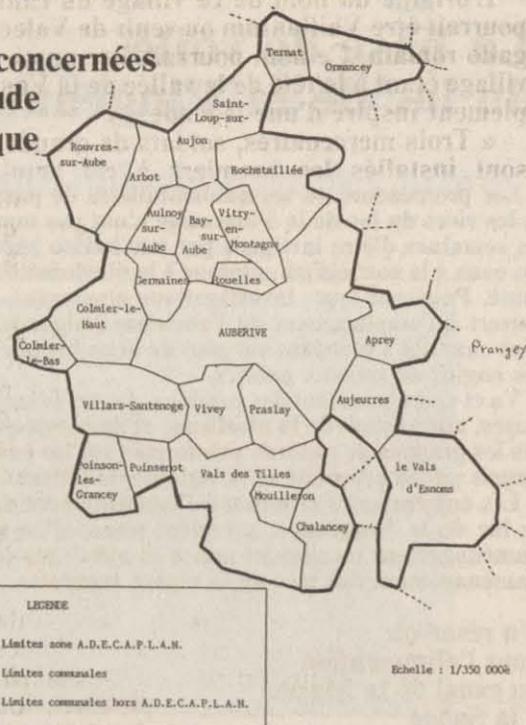
C'est donc cinq projets ambitieux qui sont actuellement en préparation pour tenter de trouver des solutions à la problématique des personnes âgées de la région, dans une volonté relationnelle locale en impliquant la population en général, les élus, les familles et les personnes âgées concernées.

De ces travaux, selon les décisions prises par l'A.D.M.R. et l'A.D.E.C.A.P.L.A.N., il ressort déjà une gamme de réponses pour les communes de ce secteur aux problèmes des personnes âgées et de leurs familles.

« Vieillir à domicile, à proximité de ses proches, familles et voisins ».

M. Doublet

Communes concernées par cette étude gérontologique

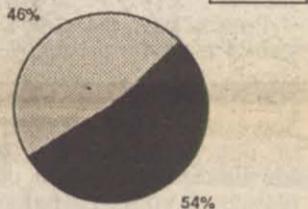


Description de la population ayant validé l'étude

Vie familiale

46 % des personnes âgées sont des hommes
54 % sont des femmes

Répartition entre les sexes



Statut matrimonial

63 % sont mariés et vivent avec le conjoint
37 % sont veufs (ves), célibataires, divorcés ou vivant seuls

Statut matrimonial



Activités et ressources

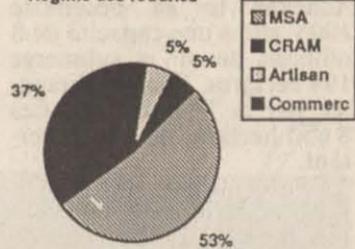
Activité des personnes concernées

Seulement 8 personnes ayant validé l'enquête sont encore actives. Pour les personnes en retraite, les régimes se répartissent suivant les pourcentages ci-dessous :

- 53 % dépendent de la Mutualité sociale agricole : MSA.
- 37 % dépendent de la « Sécurité sociale ».
- 5 % dépendent de la « Caisse commerçant ».
- 5 % dépendent de la « Caisse artisan ».

Près de 34 % ont des retraites complémentaires.

Régime des retraités



Ressources de ces personnes

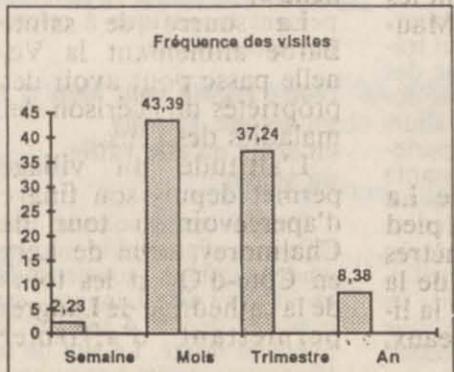
Si 13 % des personnes ne donnent aucune information sur leurs ressources, près de 39 % reconnaissent avoir des revenus supérieurs au minimum vieillesse mais 48 % disent avoir des ressources égales ou inférieures à ce minimum (environ 3 400 F).

L'âge des personnes en pourcentage

Les personnes qui n'ont pas mentionné leur âge sont au nombre de 31.

- 3 % ont moins de 60 ans.
- 45,25 % ont entre 60 et 69 ans.
- 31 % ont entre 70 et 79 ans.
- 20,75 % ont 80 ans et plus.

Santé : rythme des visites du médecin



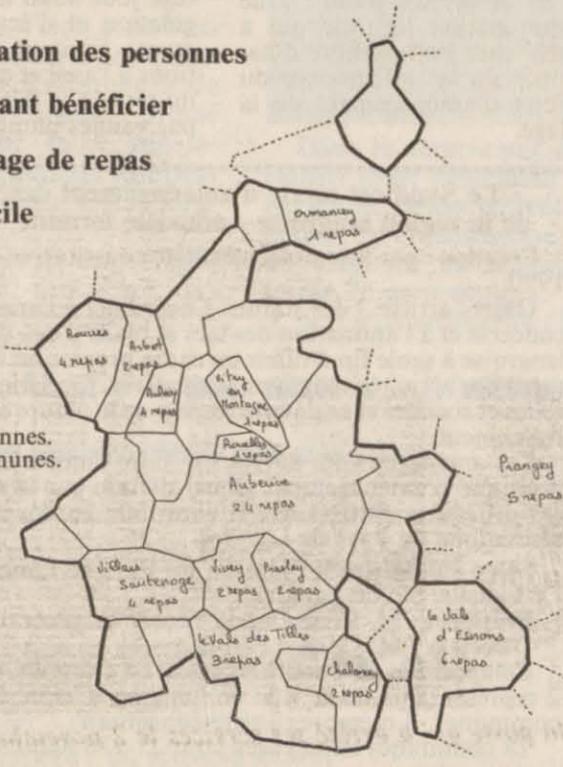
Près de 92 % de la population concernée est suivie par un médecin.

Le rythme des visites se répartit donc comme suit :

- 2,23 % une fois par semaine.
- 43,39 % une fois par mois.
- 37,24 % une fois par trimestre.
- 8,38 % une fois par an.

Localisation des personnes souhaitant bénéficier du portage de repas à domicile

- 61 personnes.
- 14 communes.



Un ambitieux projet d'aménagement touristique du

La base de voile du lac de la Vingeanne

Les promeneurs ou les automobilistes de passage sur le pont ou les rives du lac de la Vingeanne n'ont pas manqué ces dernières semaines d'être intrigués par une baisse anormale du niveau des eaux à la sortie d'un automne à la pluviométrie pourtant abondante. Poussant leurs investigations plus avant, certains ont découvert à l'emplacement de l'ancienne baignade un impressionnant chantier s'étendant sur plus de deux hectares et sillonné par des engins de travaux publics.

Va et vient incessant des camions, gestes désarticulés des pelleuses, aller-retour de la niveleuse et du compresseur n'émeuvent pas les grappes de canards pelotonnés sur les eaux glacées du lac surpris par la précocité et la rudesse de l'hiver.

Les entreprises s'affairent à l'aménagement de la future plage du lac de la Vingeanne, première phase d'un ambitieux projet d'aménagement touristique conçu et piloté par le syndicat mixte d'aménagement des lacs de la région langroise.

Un réservoir pour l'alimentation du canal de la Marne à la Saône

Comme les 3 autres lacs du Pays de Langres, celui de la Vingeanne est étroitement lié à la construction du canal de la Marne à la Saône qui traverse notre département du Nord au Sud en reliant Vitry-le-François à Pontailleur sur Saône en 224 kilomètres. Le franchissement du Plateau de Langres, puis sa traversée, a nécessité la construction de 40 écluses de Donjeux au bief de partage de Balesmes et quarante-trois écluses sur le versant Saône. Ecluses grosses consommatrices d'eau avec des besoins évalués à 43 000 m³ par jour uniquement pour le versant Saône.

La digue, communément appelée barrage, est un ouvrage en terre corroyée de 1 254 mètres de long pour une hauteur de 11,50 m. Achevée le 28 décembre 1905, elle a une capacité de 8 millions de m³ et submerge 194 hectares. Elle est alimentée par la Vingeanne et ses 8 650 hectares de bassin versant.



La pose du muret préfabriqué en limite de plage.

Le 1^{er} février 1906, le canal est ouvert à la circulation sur toute sa longueur de Vitry à la Saône.

Devancé par son concurrent, le chemin de fer qui traverse notre département dès 1857, le canal qui devait désenclaver l'industrie métallurgique du Nord du département à la demande pressante de la Chambre de Commerce et d'Industrie et des influents maîtres de forge, arrivera trop tard pour sauver une métallurgie locale bien mal en point, victime de la politique libre échangiste du Second Empire.

Utilisé par de trop rares péniches, il est actuellement emprunté par moins de 4 bateaux par jour, y compris de plaisance.

Un pôle touristique inexploité

Même si la vocation première des 4 réservoirs du Plateau de Langres reste l'alimentation du canal, leur intérêt touristique est vite devenu évident, essentiellement pour les habitants de la région : promeneurs, baigneurs ou pêcheurs.

Pour sa part, le lac de Villeugusien est très prisé des pêcheurs. On y compte plus de 100 autorisations de barques. Son exposition au vent en fait un lieu de prédilection pour les amateurs de voile et de planche à voile. La baignade est bien exposée. Toutes ces activités restent cependant contrariées par un niveau d'eau inconstant. Contrairement à d'autres plans d'eau, ses rives sont restées à l'abri d'occupation immobilière anarchique et inesthétique.

Autant de constats dressés par les responsables du Syndicat des 4 lacs bien décidés à intégrer nos richesses naturelles dans un projet de développement touristique à retombée économique.

Notre région vaut bien un détour, faisons en sorte qu'elle vaille un séjour

Fort de cette volonté, une réflexion d'ensemble sur les aménagements touristiques en Pays de Langres est conduite depuis 4 ans par le Syndicat mixte. Le site de la Vingeanne y a été retenu pour



La terrasse du solarium à la cote 303 sera recouverte de sable.

l'implantation d'une base de loisirs.

Les travaux en cours concernent la mise en valeur du domaine public par la création d'une plage digne de ce nom et de deux aires de stationnement.

94 devrait voir la réalisation des travaux d'assainissement, d'adduction, d'éclairage public de voirie et la construction d'un bâtiment école de voile, sanitaire et sécurité. Ces travaux de valorisation du domaine public doivent être complétés en 1995 par la création sur une zone de 4 hectares en voie d'acquisition, d'un camping 4 étoiles de 150 places, d'un espace avec des chalets bois, d'un restaurant, d'un mini golf paysager.

Projet d'envergure et de qualité au phasage réaliste, seul capable d'engendrer des retombées économiques.

Plage et solarium

La future plage s'étend sur 2 hectares 42 à l'emplacement de la baignade actuelle. Elle se décompose en 3 espaces.

En surplomb à la cote 303 NGF, une terrasse de solarium de 3 000 m² recouverte de sable. En contrebas, la plage proprement dite s'étendra sur 20 000 m². Au Nord, direction Percey-le-Pautel, un accès à l'eau a été aménagé pour les véliplanchistes de plus en plus nombreux sur le lac pour son exposition aux vents dominants. Profitant du lâcher des eaux, la largeur de la rampe de mise à l'eau de l'école de voile a été portée à 5 mètres.

4 000 m³ de terre glaise ont été évacués pour faire place à une couche d'un demi mètre de remblai, concassé et grave calcaire. Un tissu géotextile a été déroulé avant d'être recouvert de 40 cm de sable de Saône. Finis les bains de boue !

A la cote 297 et sur les côtés, la plage est délimitée par un muret préfabriqué de 75 cm de hauteur, qui a pour fonction essentielle de retenir le sable de la plage, d'éviter son ensablement et de faciliter son nettoyage.

L'accès à l'eau depuis la terrasse solarium se fera soit par une rampe en pente douce ou par plusieurs escaliers de 3 mètres de large.

170 places de stationnement

Deux aires de stationnement sont en cours d'aménagement. L'une au Sud de 70 places entre la plage et le barrage sous un couvert d'arbres existants et qui ont été préservés, l'autre au Nord de 100 places en surplomb du réservoir sur une aire créée artificiellement en remblai.

Aménagement paysager et respect de l'environnement

En confiant l'étude du projet à un architecte paysager, le syndicat des 4 lacs a d'emblée affiché sa volonté d'intégrer les aménagements touristiques dans l'environnement existant, même s'il a été procédé à quelques inévitables abattages d'arbres en éclaircie. Des plantations en nombre habilleront en compensation les nouveaux espaces créés.

Une plage c'est bien, avec de l'eau c'est encore mieux

Et le niveau d'eau ? Une interrogation légitime qui a surgi chez bon nombre d'habitants du lac à l'annonce du projet d'aménagement de la plage.

Dès octobre 1991, à la demande de M. René Oudot, président du syndicat des 4 lacs, une réflexion coordonnée par la Direction départementale de l'Équipement « propriétaire » des lieux s'est engagée, en présence du directeur national des voies navigables.

Avec un bassin versant d'une grande surface, 8 650 hectares, et une petite capacité destockage de 8 millions de mètres cube pour 16 millions à La Liez, la gestion du niveau des eaux du réservoir de La Vingeanne n'est pas aisée car elle conjugue les besoins d'alimentation du canal, 43 000 m³ par jour, et les aléas météorologiques. Le temps de parcours de l'eau sur le bassin versant est très court et de fortes précipitations peuvent entraîner une montée des eaux de 1 à 3 centimètres par heure. Ces caractéristiques obligent le service de la navigation de l'équipement à préserver une marge de sécurité en attente de l'hypothétique crue exceptionnelle qui engendrerait une montée des eaux jusqu'à la cote 304,70, niveau maximum de remplissage.

Il faut rappeler que le barrage joue aussi un rôle de régulation et d'écrêtement des crues, limitant les inondations à l'aval et que la gestion du niveau se fait uniquement par vannes plongeantes.

Le Syndicat mixte d'aménagement des lacs de la région langroise - nouvelle formule -

Création : par assemblée générale constitutive le 20 mars 1990.

Objet : article 3 des statuts. Contribuer à l'aménagement concerté et à l'animation des lacs et plans d'eau de la région langroise à seule fin d'offrir un cadre propice au développement des activités sportives, récréatives, touristiques, culturelles et sociales et ce dans le respect de la nature et de l'environnement.

Les aménagements devront se faire dans le cadre d'une politique d'aménagement global définie par le syndicat et ses différents partenaires. Il contribue au développement touristique du Pays de Langres.

Siège administratif : Maison du Pays de Langres, square O.-Lahalle, 52200 Langres.

Président : M. René Oudot, conseiller général.

Directeur : M. Gérard Féron.

Composition du Comité Syndical : 8 conseillers généraux, 2 représentants de la ville de Langres, 4 représentants des communes, 4 membres à titre consultatif.

28 communes adhérentes pour 21 936 habitants.

Syndicat des 4 lacs

Objectif cote 300 à la fin de la saison estivale

Cette cote 300 garantit 100 hectares en eau sur les 194 du plan d'eau. Elle permettrait de maintenir la plage immergée tout au long de la saison estivale et de ne pas interrompre la campagne de pêche.

Indépendamment des années de sécheresse imprévisibles cet objectif oblige à atteindre la cote d'exploitation 303 dès le début avril. Objectif envisageable grâce à la réalisation prochaine d'un déversoir d'orage en 1994-1995. Regrettons cependant que des retards de financement d'Etat n'aient pas permis la réalisation de ce déversoir conjointement à ceux de la plage.

Aménagements touristiques et emploi

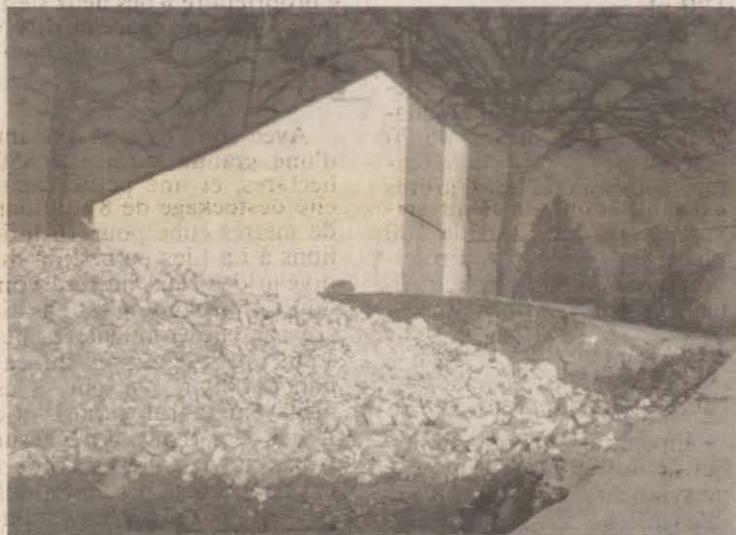
En période de récession économique le développement économique se résume à un mot : emploi. A court terme, ces travaux ont été un ballon d'oxygène appréciable pour 2 entreprises locales titulaires du marché : les établissements Graglia de Langres et Bongarzone de Saints-Geosmes qui ont d'ailleurs montré le savoir-faire des entreprises haut-marnaises en

sommaire, le dossier d'exécution et elle assure, en voisine, la direction des travaux. Maintenir l'emploi en milieu rural c'est aussi y maintenir les services d'état.

A moyen terme, le phasage des travaux sur le site Vingeanne doit participer au maintien de l'emploi dans les entreprises de travaux publics et artisanales du Sud Haut-Marnais.

Aménagements touristiques et développement local

A l'instar de tous les travaux initiés et financés par le syndicat des 4 lacs sur le Pays de Langres, l'aménagement de la base de loisirs de Villegusien est un des maillons d'une politique globale de développement, l'objectif étant de permettre une meilleure qualité de vie pour les habitants en valorisant leur environnement mais surtout d'induire des activités aux retombées économiques évidentes dans une zone où chaque franc injecté par un touriste pèse plus lourd qu'ailleurs. Reste à convaincre des investisseurs pour la 3^e phase de l'opération : la camping 4 étoiles, l'espace restauration et le minigolf paysager.



Le hangar à bateaux fera place à un spacieux bâtiment.

se livrant, malgré les pluies abondantes de l'automne et les attaques subites d'un hiver précoce, à une course contre la montée des eaux. Les travaux de la plage devant être impérativement terminés début décembre pour la remise en eau du réservoir.

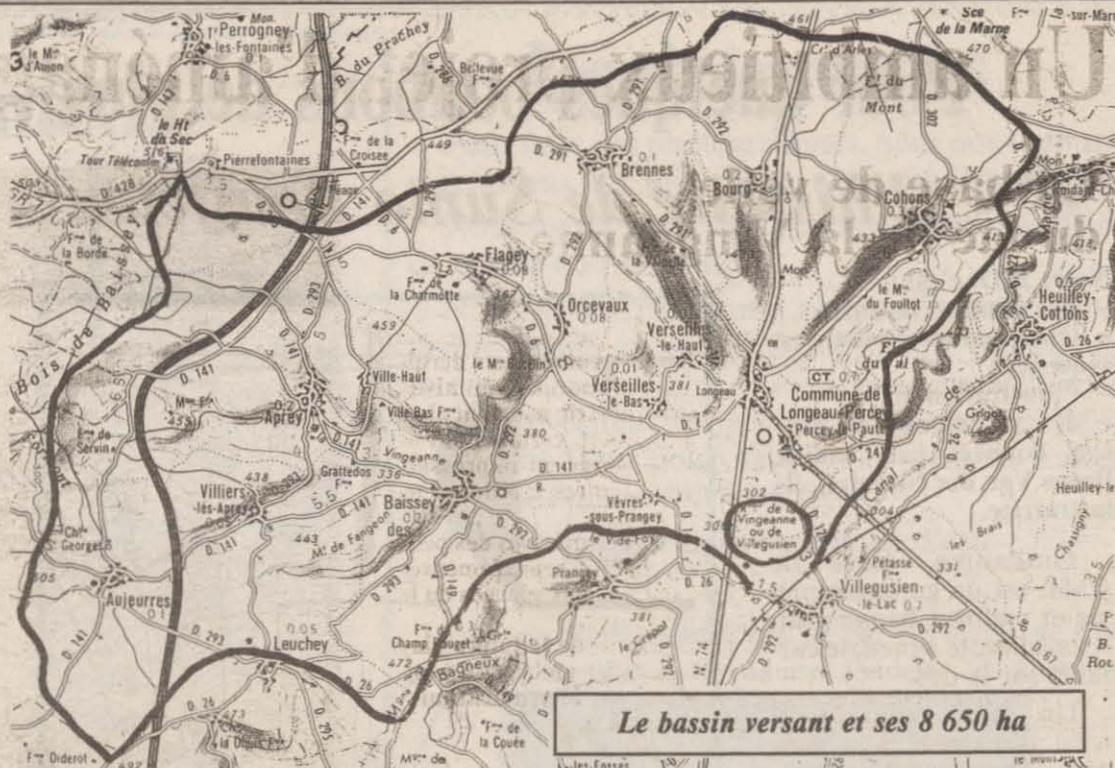
Autres partenaires locaux importants du projet, la Direction départementale de l'Équipement et plus particulièrement la subdivision de Longeau responsable du service navigation.

Maître d'œuvre du projet, elle a réalisé l'avant projet

A projet intercommunal ambitieux, financement exceptionnel

Contrairement à une idée reçue, il est plus difficile de trouver un bon projet que son financement.

La première phase de l'opération (solarium, plage, zone véliplanchiste, rampe de mise à l'eau et aménagement paysager) est estimée à 6 millions de francs. Coût impressionnant pour une région où les grosses réalisations d'aménagement sont peu courantes. Coût qu'il faut cependant relativiser quand on sait que la



Le bassin versant et ses 8 650 ha

dernière tranche de travaux routiers sur la route départementale 428 à l'entrée d'Auberive est estimée à 5 millions de francs et que l'implantation d'un hôtel de chaîne coûte 10 millions de francs.

Sur les 6 millions de francs engagés dans la première phase d'aménagement de la Vingeanne, le syndicat mixte a bénéficié sur les dépenses hors taxe de 70 % de subvention réparties ainsi : 5 % de l'état, 25 % de la région, 40 % des fonds européens.

La lecture de ces taux mérite 2 remarques. L'une sur l'aide étriquée de l'Etat, curieuse façon de participer à l'aménagement du territoire tant prôné ces derniers mois. L'autre sur l'aide conséquente des fonds européens gérés par la Direction Départementale de l'Agriculture, prouvant l'intérêt de proposer des dossiers d'aménagement cohérents, d'envergure et intercommunaux voir intercantonaux pour bénéficier des aides de l'Europe. L'arrondissement de Langres dans son ensemble restera éligible comme zone fragile pour une nouvelle période de 5 ans de 1995 à 1999. Une chance à saisir avec en ligne de mire un programme leader à ne pas rater cette fois.

Abstraction faite de la T.V.A. qui lui sera remboursée, le syndicat des 4 lacs garde à sa charge 30 % des investissements hors taxe. Sur cette somme le département finance à son tour 90 % ; les 10 % restants sont à répartir entre les communes adhérentes au syndicat et leurs 21 936 habitants qui participeront chacun pour 7 F à ces travaux soit moins qu'une entrée en piscine. Participation minime eu égard au volume et à la qualité des aménagements.

Une intercommunalité de projets

L'intercommunalité de service (GCL, SIVOM, SERL, SICTOM, SIGFRA, SIVU, SIVOS...) aux sigles impénétrables pour les non-initiés fonctionne depuis 70 ans pour le Syndicat d'Électrification de la région langroise par exemple et fonctionne bien, mais elle doit être complétée par une intercommunalité de développement seule capable d'initier et de financer des projets de développement économique générateurs d'emploi par maintien ou création.

A l'heure où la loi oblige les élus municipaux à délibérer sur les structures intercommunales, district ou communauté de communes, l'exemple de l'aménagement de la base de loisirs de La Vingeanne conduite par le syndicat mixte d'aménagement touristique de la région langroise est à méditer.

Espérons que cette réalisation, comme toutes les autres conduites depuis 4 ans par le syndicat, conforteront les communes adhérentes dans leur choix et aideront les autres, trop frileuses ou mal informées, à oser l'intercommunalité de développement.

G.D.

Le mot du Président.

Le Syndicat des 4 lacs a acquis en quelques années un rôle moteur d'aménagement des bases de loisirs des plans d'eau de la Région de Langres. Par une volonté de mettre en place des projets cohérents et de qualité, le Syndicat par cette valorisation donne à notre Région les atouts nécessaires pour accueillir une clientèle de loisirs sains.

Ces travaux réalisés ou en cours sur nos lacs maintiennent en valeur emploi 25 salariés/an.

Pour le lac de la Vingeanne, l'occasion était tentante et le comité de pilotage a décidé de réaliser sur ce plan d'eau quelque chose de concret.

Je reste persuadé que c'est un placement d'avenir certainement pas dans une optique de rentabilité immédiate mais dans le but de donner satisfaction aux populations utilisatrices ; lorsque l'ensemble des réalisations seront achevées, le Syndicat aura atteint son but en donnant aux touristes le moyen de passer agréablement des vacances dans notre Région.

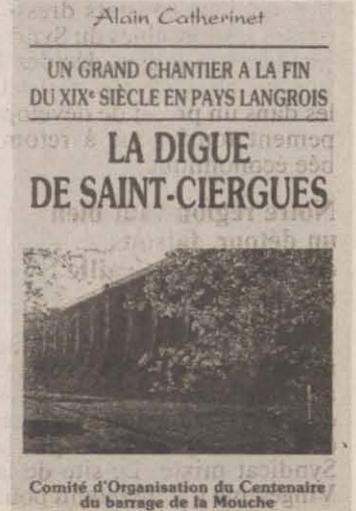
Je souhaite que ces lieux deviennent un lieu de rencontre où chacun puisse goûter les joies vivifiantes de la nature.

R. Dubot

Quelques réalisations du Syndicat en 4 ans

- Atelier archéologique de Faverolles.
- Haltes nautiques de Champigny et Rolampont sur le canal de la Marne à la Saône.
- Plage et giratoire du lac de Changey.
- Aménagement des sources de la Marne.
- Aire de stationnement de zone piétonne de La Liez.
- Schéma de randonnées et valorisation de sites.
- Aménagement des berges du lac de la Mouche.
- Valorisation de la pêche (abris pêcheurs...).
- Parcours santé de Chalindrey.
- Opération programmée de développement d'économie touristique.

A lire pour en savoir plus



Le Syndicat : un outil pour l'investissement, la gestion et le développement touristique. Un partenariat communes et département.

Investissement : 90 % département, 10 % communes.
Exemple : pour un projet hors taxe de 1 million de francs subventionné à 10 % par l'Etat, 25 % par la région, 40 % par l'Europe.

Subventions : 100 000 F Etat, 250 000 F Région, 400 000 F Europe.

Syndicat : 250 000 F dont 225 000 F Département, 25 000 F communes.

Population du Syndicat : 22 000 habitants.

Participation en capital pour une commune

de 100 habitants = $\frac{25\ 000}{22\ 000} \times 100 = 1\ 136\ F$

Fonctionnement : 60 % département, 40 % communes.
Exemple : pour 100 000 F de dépenses de fonctionnement : département 60 000 F. Communes : 40 000 F.

Participation pour une commune

de 100 habitants = $\frac{40\ 000}{22\ 000} \times 100 = 1\ 818\ F$

Pour quelques bonbons de plus

ou l'histoire de Sumo Bouffetou

Notre B.D. c'est :
 - une histoire inventée...
 - le découpage du texte en séquences
 - l'illustration et
 - des techniques de dessins données par Nadine Brass Van der Straeten, illustratrice.

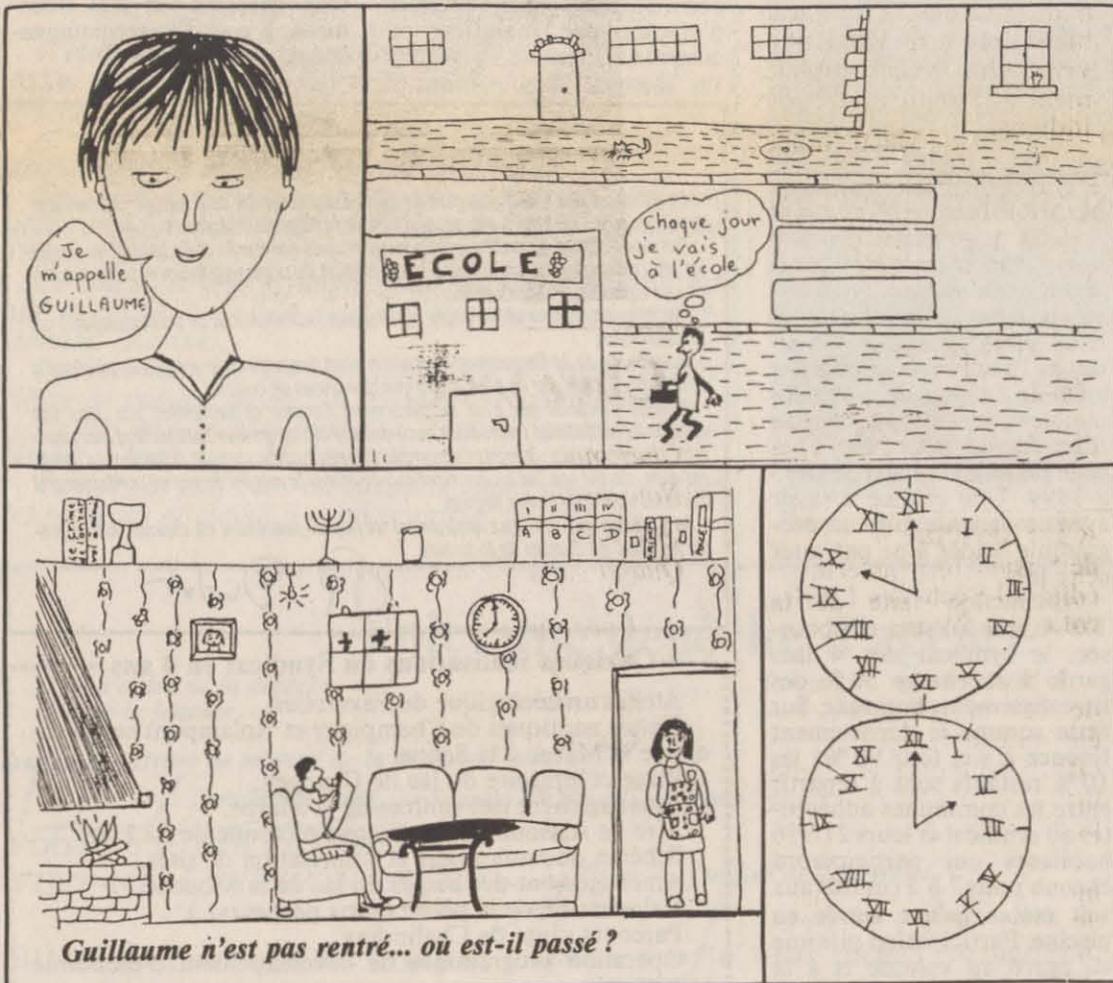
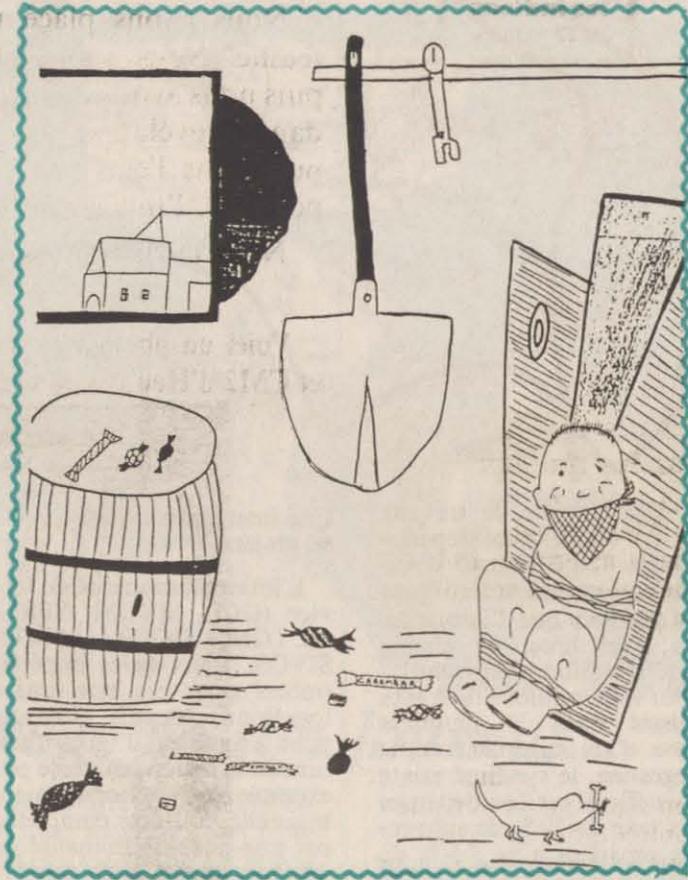
Guillaume, élève de CM1, est un garçon espiègle et malin. Chaque jour, il va à l'école à pied, le carabable sur le dos.

Un jour, pourtant, il n'est pas rentré à la maison... Ses parents l'ont attendu en vain !

Où était-il passé ? Qui l'avait enlevé ?

On soupçonnait Mme Croissantchaud, la terrible boulangère, Mlle Vizir, une vieille fille pas commode et M. Laplanche, le menuisier (un vieux bougon !...)

Tous ses copains et toutes ses copines s'interrogeaient... On a prévenu la gendarmerie.



Ecole de Prauthoy classe de CM1 CM2

Le lendemain, les parents de Guillaume trouvèrent un message dans leur boîte aux lettres...

Votre fils est entre nos mains... Attendez nos instructions !

C'est alors que Loustic eut une idée...

Si nous répandions du sable près de la boîte aux lettres, nous aurions les traces de pieds des ravisseurs...



Qui pouvait lui vouloir du mal ?



Le jour suivant, le papa de Guillaume qui était épicié, remarqua d'étranges empreintes sur le sable. Un message était dans la boîte.

Regardez ! Les ravisseurs exigent une rançon de 30 kg de bonbons et de chocolats !

Le papa de Guillaume partit ouvrir son magasin et chargea les enfants de veiller au grain.

C'est Loustic qui fut surpris, lorsqu'il découvrit sur le trottoir, les mêmes empreintes... Il les suivit. Elles le conduisirent chez l'épicié. Loustic appela ses copains à l'aide...

Et là, derrière le comptoir à bonbons, ils découvrirent Sumo Bouffetou, l'affreux Sumo qui se gavait de sucreries...

Les copains se saisirent de lui et le présentèrent au père de Guillaume.

Des bonbons, il en avait mis partout, dans ses poches, dans ses chaussures, sous sa casquette...

Le gros Sumo s'écria (en tremblant)

- J'ai enfermé Guillaume dans la cabane au fond de mon jardin ! Lâchez-moi !

Le papa de Guillaume retrouva son fils avec émotion...

On organisa une petite fête.

Quant au gros Sumo Bouffetou, il fut condamné à jeûner et se mit à maigrir, à maigrir, à maigrir...

à lire...



Nous avons lu et aimé...



« Souviens-toi de Titus »
de Jean-Paul Nozière,
édité par Rageot, 1989,
collection « Les maîtres
de l'Aventure Policier ».

« La vengeance est un plat qui se mange froid ». 25 ans après, Titus décide de tuer ceux qui ont brisé sa vie... Un assassin et un mobile qui ne sont dévoilés qu'à la fin, après un très bon suspens !

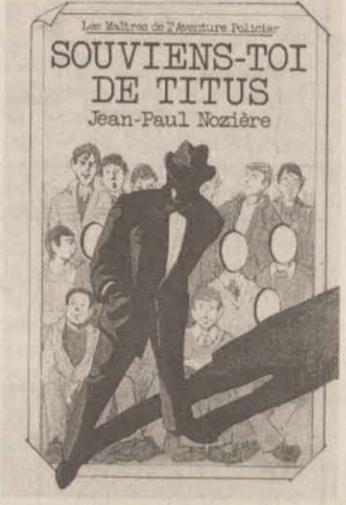
Sophie Goiset



« Enlevée par les indiens à 12 ans »
de Marie Jemison,
chez Casterman, 1983,
collection « L'ami
de poche ».

Mary est élevée par une tribu d'indiens en Amérique après la mort de ses parents. Elle rencontre deux jeunes indiennes de son âge, qui la considèrent comme sa sœur... Un jour, elle s'en ira. Reviendra-t-elle ?...

Maud Rohacz



« Une fin du monde comme les autres »
de Florence Reynaud,
chez Hachette, 1991,
collection Livre de poche
jeunesse.

La fin du monde est proche mais personne n'y croit. Seule, Jenny, son père et des indiens retenus dans une prison souterraine en réchapperont. Comment vont-ils vivre après ?

Sophie Goiset



« La sixième »
de Susie Morgenstern,
édité à l'École des Loisirs,
collection Neuf.

L'histoire : les angoisses de la rentrée pour une élève de sixième. Puis, ses efforts pour essayer d'améliorer sa classe qui passe pour la pire du collège.

Ce qui m'a plu, c'est la motivation et l'optimisme de Margaut face à tous les problèmes qu'elle rencontre avec ses camarades. C'est quand même assez ça, la sixième !

Céline Bourrier

« Baby-sitter blues »
de Marie-Aude Murail,
édité à l'École des Loisirs,
collection Médium Poche.

Emilien, élève de 3^e, voudrait s'acheter un magnéscope. Seul avec sa mère, il n'a pas beaucoup d'argent. Il décide donc de garder des bébés lorsque leurs parents veulent sortir le soir, il se retrouve dans des situations impossibles car il n'a jamais gardé d'enfants et n'a même pas de petit frère. Jusqu'au jour où sa mère supprime ces heures de baby-sitting, car elles nuisent à son travail scolaire. Il donne alors des cours de français, ces journées de liberté.

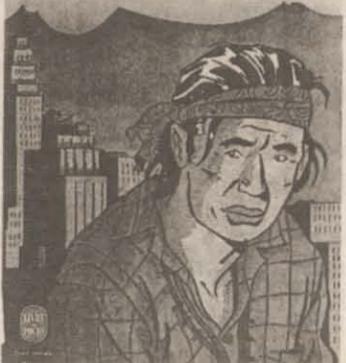
(...) « C'est donc à cause de la rédaction de Friquet que j'ai visité le grenier d'Amandine. J'espère que vous avez bien suivi mon récit jusqu'à maintenant parce que c'est là que le drame se noue. » (...)

Mon avis : c'est très drôle. J'ai passé un bon moment.

Christelle Biondi

Critique établie par les « fouineurs de lecture », groupe d'élèves du collège de Prauthoy, qui se réunit tous les 15 jours au C.D.I. (Centre de Documentation et d'Information).

Florence Reynaud
Une fin du monde comme une autre



Les photogrammes

Pour faire des photogrammes, nous nous sommes placés dans une pièce noire avec une lampe rouge.

Nous avons placé des graminées sur une feuille de papier noir et blanc.

Nous avons placé une plaque de verre sur la feuille. Nous avons allumé la lampe 3 secondes, puis nous avons éteint. Nous avons trempé le papier dans le révélateur jusqu'à ce que l'image apparaisse, puis dans l'eau pour nettoyer et dans le fixateur pour que l'image soit bien fixée.

Nous la rinçons dans un baquet d'eau.

Voici un photogramme réalisé par les élèves de CM1 et CM2 d'Heuilley le Grand avec l'aide de M. Thévenot.



Chez moi

CP et CE1
école de Longeau

*Chez moi, dit la petite fille
Nous avons un rhinocéros
Qui aime jouer aux billes
Quand papa lui donne un os*

*Chez moi, dit le petit garçon
Nous avons un ours
Qui mange des crayons
Quand il fait la course*

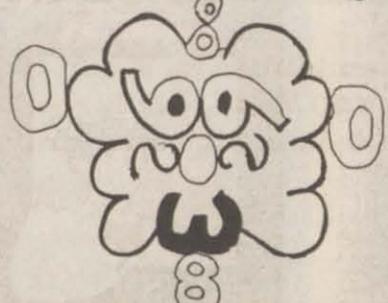
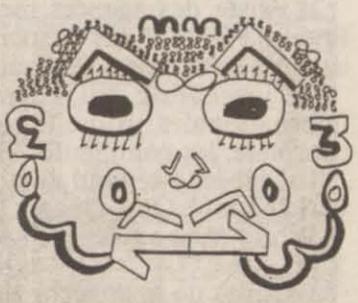
*Chez moi, dit la petite fille
Nous avons un cheval
Qui joue avec Camille
Quand on boit de l'eau minérale*

*Chez moi, dit le petit garçon
Nous avons des moutons
Qui sucent les glaçons
Quand ils voient des avions*

Le rapp des chiffres

quand les chiffres dansent...

s'emmêlent...



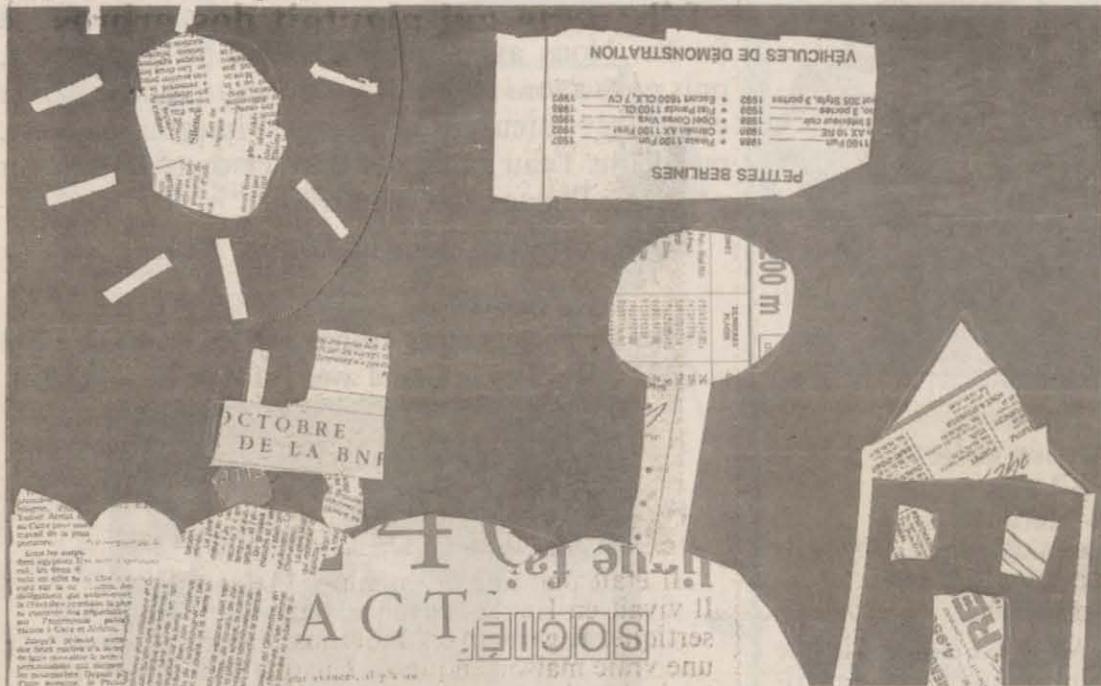
Classe de C.E.
école de Longeau

La presse à l'école

Ecoles
d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand

Avec des journaux...

Réalisation de collages par les SE-CP



Qu'avons-nous fait avec le Journal de la Haute-Marne ?



- On a essayé et on a réussi à retrouver le nom des villes importantes de chaque arrondissement.
- On a étudié les symboles de la météo.
- On a caché les publicités pour voir la place qu'elles tenaient dans le journal.
- On a recherché l'heure des programmes de télévision sur chaque chaîne.
- On a classé les sports par catégories.
- On a recherché les différentes rubriques du journal et des titres dans ces rubriques.

Les CE

Assister au tirage de son journal...

Il est dix heures, les ouvriers nous attendent pour démarrer les rotatives. Ce sont de gros rouleaux qui tournent en entraînant d'énormes rouleaux de papier. On voit défiler une bande qui s'imprime avec les couleurs des rouleaux. Une machine coupe, plie, et empile les journaux.

IMPRESSIONS... IMPRESSIONS...

- C'était très joli et impressionnant. (Ludovic).
- Les machines sont impressionnantes et le journal est très joli. (Mathieu).
- Moi tout m'a plu, mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est la sortie du journal. (Violaine).
- Ce qui m'a le plus impressionné ce sont les gros rouleaux de papier qui pèsent 500 kg et ont une longueur de 18 km. (Antony).
- Ce qui m'a impressionné, c'est quand le journal est plié et coupé, quand la plaque d'aluminium est impressionnée. (Karine).
- Les journaux sortent bien imprimés. Un monsieur les classe en paquets de 40, 50, 60 ou 70. (Guillaume).
- Ce qui m'a le plus intéressé, c'est l'impression de la plaque, c'était super ! (Jérémy).
- Ce que j'ai préféré, c'est quand le papier est passé dans les rotatives et quand il a été imprimé. (Grégory).



Retrouver les articles que l'on a mis en page et avoir l'œil critique

Voici une dépêche d'agence

N° d'ordre de la dépêche dans la journée

France / Ordre de priorité de la dépêche - général -
1 / Nombre de mots / France/AP Associated Press

FOO43 5 g 129 FAP1665

VIET-NAM TYPHON BILAN / Titre / Origine de la dépêche

Bilan du passage du typhon « Lola » sur le Viêt-nam : 39 morts

HANOI (AP). — Alors que se poursuivent les opérations de secours, le bilan encore provisoire du passage du typhon « Lola » mercredi sur le Viêt-nam s'est encore alourdi, passant à 39 morts, a annoncé samedi l'organe officiel du PC vietnamien « Nhan Dan ».

Ce typhon, la onzième tempête tropicale à frapper le Viêt-nam cette année, a également blessé une vingtaine de personnes, 84 autres étant toujours portées disparues.

Avant de traverser les provinces vietnamiennes de Khan Hoa et Ninh Thuan, avec des vents soufflant à 120 km/h, « Lola » avait fait au moins 153 morts et plus de 200 000 sans-abri aux Philippines en début de semaine. AP.

tl/n40/53 / Auteur de la dépêche

110748 déc. 93

Jour Heure Minute Mois Année 11 décembre 93 - 7 h 48

Mieux connaître la presse : les dépêches d'agence

L'essentiel des informations arrive sur un « téléscripteur », nuit et jour, dans toutes les rédactions des grands quotidiens.

C'est une sorte de machine à écrire automatique, comme une imprimante, qui tape les textes des « dépêches ».

Les dépêches sont envoyées par les correspondants des « agences » qui se trouvent là où se produit l'événement, à travers le monde. Les dépêches circulent vite grâce aux lignes téléphoniques, câbles, faisceaux hertziens, satellites.

Définition d'une agence :

Une agence d'information est une entreprise qui a pour vocation de rechercher l'information et de la distribuer aussi complète et impartiale que possible, dans les meilleurs délais, contre paiement à ses clients.

Il existe des agences mondiales telles l'AFP Agence France Presse, l'AP Associated Press (américaine), des agences nationales, et d'autres spécialisées.

Le journaliste qui s'occupe des pages nationales et internationales, utilise le contenu de ces dépêches. Il les complète, les commente : il rédige son article.

La dépêche répond aux cinq questions :

Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ?
Who ? What ? Where ? When ? Why ? en anglais, les 5 W.

La suite de la dépêche détaille l'information.

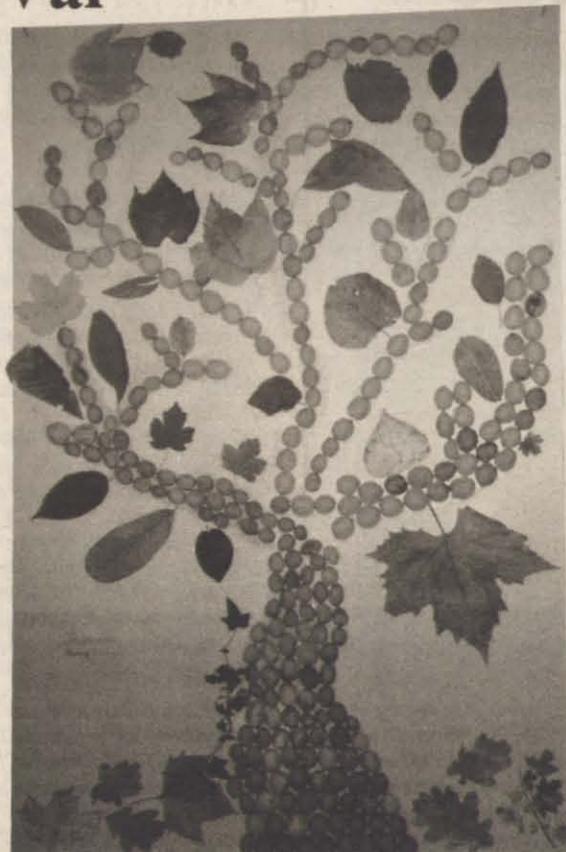
J.P.

ARBRES - L'arbre, la haie, la forêt, le verger

Des pommes, des arbres... à Esnoms-au-Val

Dimanche 28 novembre, avait lieu à la salle des fêtes d'Esnoms-au-Val une exposition sur l'arbre et les vergers. Elle s'est déroulée en association avec la Fédération des Foyers Ruraux, l'association « La Montagne » et les « Croqueurs de pommes ».

Cette association a pour but de préserver les vergers. Les « croqueurs » recherchent les anciennes variétés du terroir afin de les greffer et éviter ainsi leur disparition. Nous avons apporté notre aide en distribuant des fiches d'enquêtes chez les propriétaires de verger de la région.



Ecole d'Esnoms-au-Val

Comme nous sommes des artistes, nous en avons profité pour exposer nos œuvres : deux grands arbres en coquilles de noix, pourvus de feuilles mortes de variétés différentes. Nos familles nous ont félicités.



Dehors, quelques hommes peu frileux, s'activaient autour du pressoir. Petits et grands ont apprécié le « pommos », le cidre, le jus de pommes et les pâtisseries.

Dans la salle des fêtes, des panneaux nous apportaient des informations sur la forêt et les arbres : origine, essence, forme du feuillage, utilisation du bois...

Un jeu consistait à reconnaître des troncs d'arbre exposés sur la table ; j'en cite quelques-uns : le chêne, le bouleau, le pin, le tilleul...

Mais le « clou » de l'exposition, c'était les pommes ! Les « croqueurs de pommes » avaient dressé une longue table sur laquelle on pouvait voir plus de 150 variétés de pommes.

Il y en avait des rouges, des jaunes, des grises, des énormes et des toutes peti-

tes avec leurs noms inscrits, sans oublier la Transparente de Croncel, ni la Pomme d'Api... Mais savez-vous que la couleur ne suffit pas pour déterminer une variété ? La forme et le goût sont plus importants.

Plusieurs stands attendaient les nombreux visiteurs : dégustation et vente de pâtes de fruits, vente de brochures sur l'art de la greffe, traitement des maladies, dégustation de pommes sous la conduite d'un animateur averti.



Dans la série « pas de contenu sans contenant », René Baillet avait également exposé sa collection de bouteilles anciennes. Elles étaient toutes plus belles les unes que les autres, de la bonbonne à eau de vie au flacon minuscule, du magnum au Nabuchodonosor. Certaines avaient la forme de personnages.

Fait extraordinaire : il n'y a pas eu de casse.

Un film, un livre

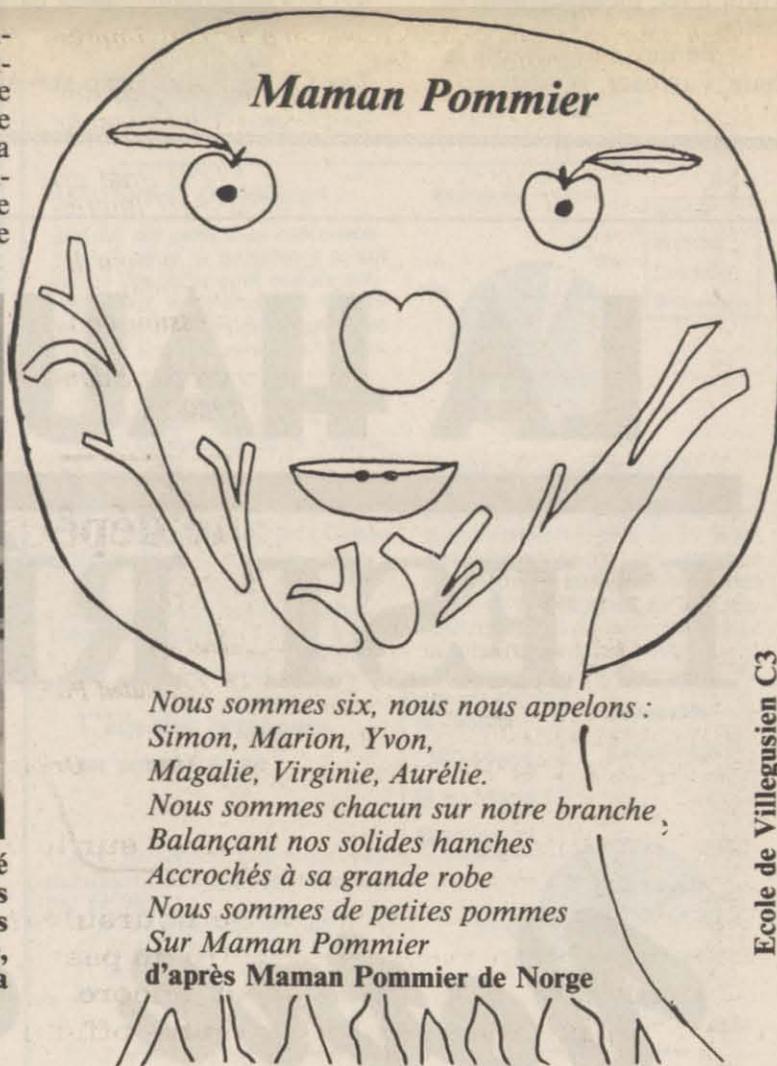
« L'homme qui plantait des arbres »

Un texte de Jean Giono
mis en image par Frédéric Back



Il était une fois un homme, Elzéard Bouffier. Il vivait en Haute-Provence, dans une région désertique. Il gardait ses moutons et habitait dans une vraie maison en pierre. Chaque soir, le berger triait des glands, et chaque jour, il en plantait. Il en avait planté déjà cent mille. Sur les cent mille, vingt mille étaient sortis et étaient des petits arbres. Certains allaient se faire manger par les rongeurs, mais d'autres sont devenus de grands chênes. Ainsi cette forêt commença à être habitée par les oiseaux et les animaux. Plus tard, des maisons se construisirent, et des gens y ont vécu très heureux, à côté de leur chère forêt.

Ecole de Villegusien C3



Nous sommes six, nous nous appelons :
Simon, Marion, Yvon,
Magalie, Virginie, Aurélie.
Nous sommes chacun sur notre branche,
Balançant nos solides hanches,
Accrochés à sa grande robe
Nous sommes de petites pommes
Sur Maman Pommier
d'après Maman Pommier de Norge

Ecole de Villegusien C3

Il n'y a pas que les hommes qui battent des records, les arbres aussi !

Savez-vous combien pèse le plus gros arbre du monde ?

Et bien tenez-vous bien, il pèse 2 145 tonnes.

Enorme, hein ! (12 fois plus gros qu'une baleine).

Son nom : Général Sherman.

Son adresse : Californie, dans les montagnes de la Sierra Nevada.

Son âge : plus de 3 000 ans.

Son espèce : un séquoia géant.

Savez-vous combien mesure le plus grand arbre du monde ?

Vous allez en tomber raide, 112 mètres ! Vertigineux !

Son nom : Tall Tree.

Son adresse : Californie du Nord, près de l'océan pacifique.

Son âge : 600 ans.

Son espèce : un redwood.

Savez-vous l'âge du plus vieux arbre ?

Il est vieux de 4 000 ans, c'est un pin.

Connaissez-vous l'arbre qui a le plus gros tronc ?

C'est un cyprès chauve du Mexique. La circonférence de son tronc est de 38 mètres.

Ecole de Villegusien C3

Savez-vous planter... la haie...

Nous avons planté une haie dans notre cour d'école. Si vous voulez faire comme nous, écoutez nos conseils !

- D'abord, partir en forêt et sur les chemins des environs pour repérer les arbustes qui poussent facilement dans notre région.

- Emmener un connaisseur (nous avons Pierre Denis pour nous aider) et apprendre à reconnaître le cornouiller, le sureau, la viorne, l'aubépine et bien d'autres encore...

- Marquer les jeunes plants avant qu'ils ne perdent leurs feuilles à l'aide de morceaux de laine.

- Trouver un papa ayant un tracteur et une charrue pour préparer le terrain.

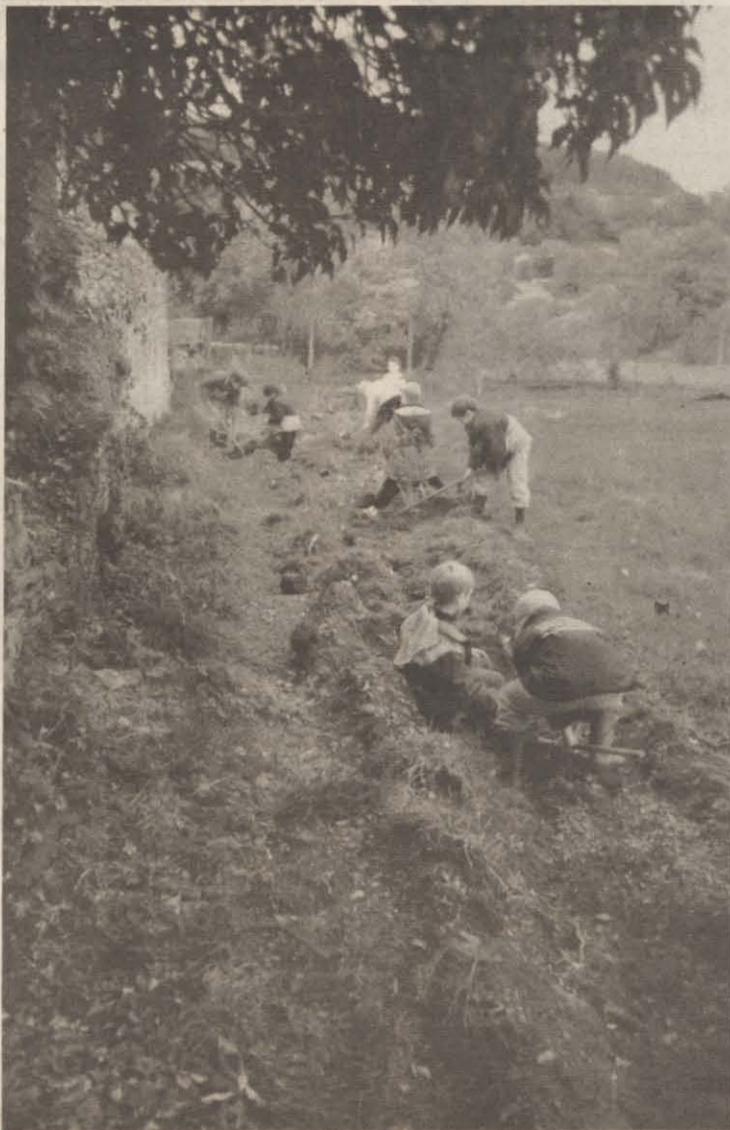
- S'habiller « tout-terrain » et prendre une pioche pour aller déterrer les plants repérés.

- Ne pas oublier de tout replanter en faisant attention de ne pas tout mettre au même endroit !

- Tout en travaillant la terre, en profiter pour observer les petites bêtes du sol (ver, araignée...).

(Pour les observer, nous avons reconstitué un terrarium avec plein de petites bêtes !).

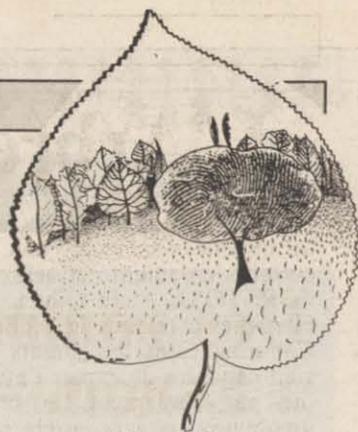
- Pensez à entretenir la haie, l'arroser, la soigner.



Un peu de patience, dans quelque temps on verra la différence !

Les CE de Saint-Loup-sur-Aujon.

Il était un orme...



L'orme d'Apres dont l'histoire nous a été contée par M. Maurice Aubertot dans le dernier numéro de « Vivre ici » a éveillé chez un de nos lecteurs de Romilly-sur-Seine, M. Henry Pétard, des souvenirs qu'il nous livre avec nostalgie.

Ma mère était native d'Apres, ainsi que toute sa famille, des Frossard implantés dans le village depuis maintes générations et dont l'histoire est intimement liée à celle de la Faïencerie qui connut ses heures de gloire.

Dans les années 1928 à 1935, alors que j'étais un jeune enfant, (je suis né en 1923) mes parents habitaient Is-sur-Tille. Mais j'allais souvent passer mes vacances chez un oncle resté à Apres. Ma mère m'y conduisait par le train et, bien évidemment, c'était à pied que nous nous rendions à la gare et vice-versa. Longue était la route poussiéreuse et rocailleuse qui serpentait dans la campagne ; l'ombre toute menue des pommiers chétifs qui la bordaient n'arrivait pas à nous épargner les ardeurs du soleil d'été. Accablé par la chaleur, le cantonnier du village, assis sur son tas de cailloux, son marteau à long manche à la main, les yeux dissimulés sous ses lunettes de protection, concassait inlassablement les pierres plates tirées de la carrière voisine.

Mes petites jambes étaient bien lasses, particulièrement quand il fallait prendre le train du retour, et l'orme majestueux qui se dressait dans la campagne nue était pour moi le point de repère vers lequel tendait toute mon énergie. Et quand je commençais à apercevoir la cime de l'orme géant au détour d'un lacet de la route, je redoublais d'efforts car je savais que la gare n'était plus très loin, son imposante ramure s'élargissait au fur et à mesure que nous avançons, puis nous apercevions le toit de la gare qui petit à petit, se dévoilait à nos yeux.

Je jetais en passant un regard reconnaissant à mon ancestral ami qui m'avait si bien soutenu et j'étais tout aise d'arriver au passage à niveau juxtant la gare et qui signifiait la fin de ma longue route.

La gare est toujours là ; l'orme n'est plus. Mais tant qu'une mémoire d'homme se souviendra de lui, il ne sera jamais complètement disparu.

LA HAUTE-MARNE

LE JOURNAL DE LA HAUTE-MARNE

L'EST RÉPUBLICAIN

*Votre quotidien
d'information*

L'Arbre Fontaine

Des gravures anciennes relatent l'existence d'un étrange végétal qui fournissait de l'eau aux hommes comme une fontaine ; certains croyaient cet arbre légendaire. Un hydrobiologiste de l'ORSTOM, Alain Gioda, a longuement étudié ce phénomène bien réel à travers la bibliographie et sur le terrain, aux îles Canaries. Sous les climats à très forte nébulosité les végétaux sont capables de capter l'humidité atmosphérique et de la restituer par écoulement. Les hommes de l'île de Hierro utilisèrent longtemps cette propriété pour s'alimenter en eau potable. Ils avaient, en effet, aménagé des bassins au pied de certains arbres, identifiés comme une espèce de laurier endémique des Canaries, *Ocotea foetens*.

L'arbre fontaine de l'île Hierro

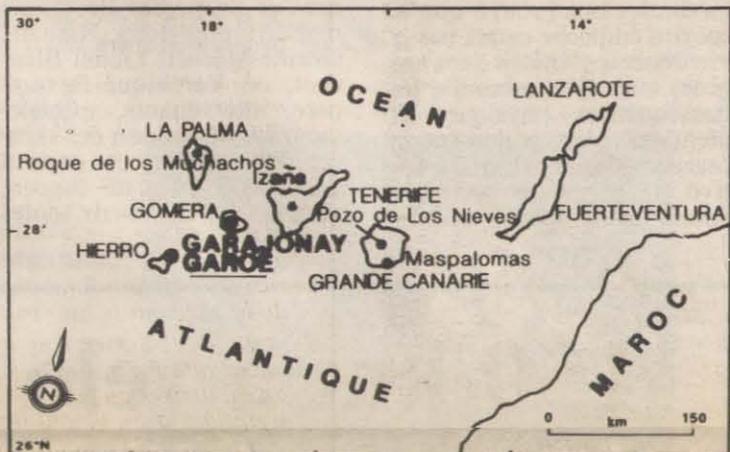
Les Guanches, populations antérieures aux Castellans et Espagnols sur l'archipel des Canaries, ont utilisé l'arbre fontaine comme borne-fontaine jusqu'au XVII^e siècle sur Hierro, une île très aride. La capture des eaux de brouillard par les arbres est connue sur Hierro dès 1402-1405, c'est-à-dire dès la découverte des Canaries par le conquistador normand, Jean de Béthencourt, qui était à la solde du roi de Castille, Henri III Trastamare. Un arbre est signalé en particulier, sous différents noms, par les explorateurs, les botanistes et les historiens : le garoé, garsé, garsg ou encore garas par les Guanches de Hierro, l'arbre fontaine, l'arbre qui pleure, l'arbre alambic, l'arbre aquifère, l'arbre de la pluie, l'arbre saint : son nom actuel à Hierro.

Cette floraison de noms pour un même végétal, si elle éveille la curiosité, fut la source de légendes mais aussi de confusions et elle permit à certains de ranger le garoé parmi les espèces mythiques, au même titre que la licorne. Cet arbre eut la particularité de faire émerveiller et rêver les hommes par sa propriété de capter les gouttelettes du brouillard par ses feuilles et de les restituer sous forme d'eau disponible pour la végétation et le sol. Pour l'homme qui l'exploita, le garoé disparut en 1610, arraché par un ouragan. Toutefois, il n'est pas mort puisqu'il est présent sur les armoiries de Hierro. Une recherche bibliographique a permis de l'identifier presque sûrement comme un laurier endémique de Madère et des Canaries, *Ocotea foetens*, appartenant à la famille des Lauracées.

Depuis notre première venue sur Hierro en juin 1991

et le travail de sensibilisation fait auprès du gouvernement insulaire (Cabildo Insular), le garoé est illustré dans le guide touristique de l'île. La piste qui y mène est partiellement goudronnée.

Au bout, le visiteur y trouve un nouveau garoé qui fut planté au même endroit que l'original par Don Zosimo en 1945 et qui est aussi un laurier de l'espèce *Ocotea foetens*. Bien sûr, l'arbre goutte en abondance une fort belle eau les jours de brouillard et de vent.



Archipel des Canaries, le garoé (Hierro) Parc national de Garajonay (La Gomera).

Le succès de cet arbre fontaine nous encourage à installer de nouveaux plants dans les localités à faible pluviométrie mais connues pour avoir de bonnes ressources en eau de brouillard. Ainsi l'a fait dès 1962, la Corporacion Nacional Forestal au Chili, qui planta un cyprès dans le désert au-dessus d'Antofagasta. Ces nouvelles fontaines végétales auront une valeur d'exemple et de sensibilisation en écologie appliquée. Allant dans cette direction, notre projet a été sélectionné par la Fondation Rolex et financé par la Fondation Ushuaïa.

Nous transplanterons un nouvel arbre fontaine à Cruz



Le garoé d'après une gravure ancienne.

de los Reyes, sur Hierro, en novembre ou décembre 1993. Ce sera encore un laurier de l'espèce *Ocotea foetens* pour donner un autre nouveau garoé à l'île de Hierro.

En sylviculture, ces fontaines végétales suggèrent aussi d'effectuer des plantations en bandes ou en boqueteaux plutôt qu'en peuplements denses car le rendement en eau est maximal sous les exemplaires autour desquels il y a une forte turbulence.

Brouillard, vent et basses montagnes

Certains arbres captent l'eau des brouillards et des bruines qui peuvent donner naissance à de véritables forêts dans les localités au climat très océanique comme la Sierra de Sintra au Portugal ou les îles hautes des Canaries. Brouillard intense et vent sont nécessaires à un phénomène qui ne fait appel qu'à l'énergie éolienne et qui est donc renouvelable. Aux Canaries, les vents sont les alizés qui soufflent du Nord-Nord-Est.

Le phénomène de la capture de l'eau des brouillards est à son optimum sur les basses montagnes entre 400 et 1 500 m. Aux Canaries, il est strictement lié à la « mer de nuages » qui existe environ 200 jours par an.

Les eaux de brouillard alimentent des petites communautés villageoises au Chili et au Pérou grâce à des filets en plastique de 48 m², ressemblant à des moustiquaires géantes. Il s'agit donc de techniques parfaitement opérationnelles mais, aux Canaries,

le niveau de développement de la population est plus élevé et, donc, les besoins en eau sont majeurs. Ils sont entre 15-20 litres/jour/habitant dans les régions côtières du Chili et ils dépassent largement la centaine de litres journaliers et par tête aux Canaries. Un arbre ne peut fournir, les jours favorables, qu'environ 60 litres.

Les forêts du brouillard et le Parc National de Garajonay aux Canaries

Sur les îles occidentales de l'archipel des Canaries, de très belles forêts n'existent que grâce à la permanence des précipitations du brouillard. Par exemple, sur Tenerife, la forêt de lauriers de Montes de las Mercedes est justement fameuse, près de Laguna. Certains arbres y dépassent 30 m de hauteur. Toutefois, depuis la colonisation castillane puis espagnole au début du XV^e siècle, la forêt est partout en recul. Sur la grande Canarie, elle a presque disparu (1 % de la surface occupée au début du XV^e siècle). De même, moins de 10 % de la forêt de lauriers subsiste sur Tenerife. Sur la Gomera autour du Mont Garajonay (1 478 m), la forêt qui comprend un étage de lauriers et un autre étage constitué de boisements à base de bruyères arborescentes (*Erica arborea*) est classée Parc National depuis 1981 par l'Espagne. Sachant qu'il s'agit du plus beau lambeau de la forêt originelle de la grande région botanique de la Macaronésie. Les formations végétales liées au brouillard de ces basses montagnes sont le témoignage vivant des

grandes forêts qui couvraient l'Europe méridionale il y a plus de 20 millions d'années, au Miocène et au Pliocène.

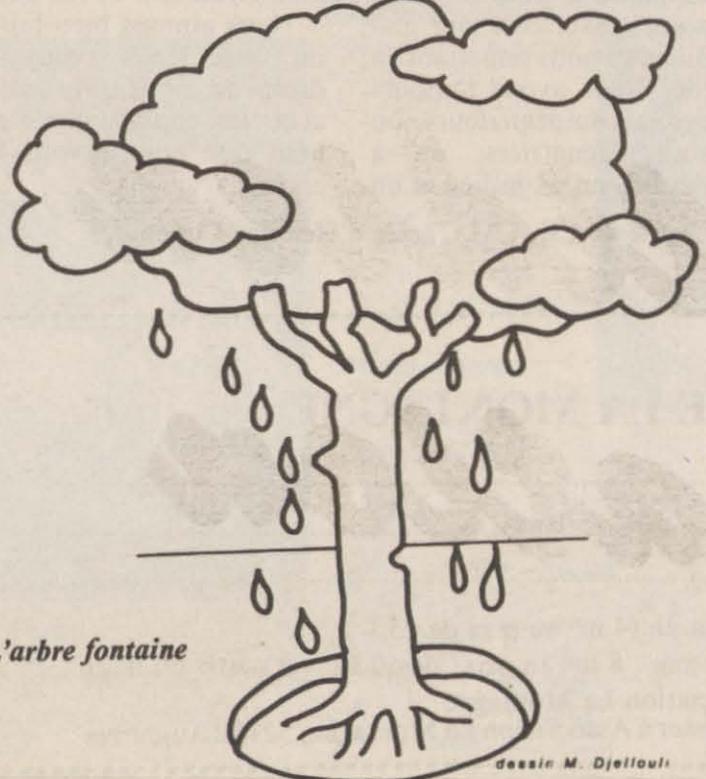
Les jardins de la Sierra de Sintra

Subissant jusqu'au XIX^e siècle une très forte influence britannique, le Portugal recèle de très beaux jardins botaniques à Lisbonne et autour de Sintra dans une région de basses montagnes, légèrement à l'ouest de la capitale. Sintra est un lieu de villégiature de haut niveau après avoir été la résidence estivale des rois du Portugal. Elle ne compte pas moins d'une dizaine de jardins ayant des fougères arborescentes en pleine terre et atteignant plusieurs mètres de haut. A une dizaine de kilomètres de Sintra, dans le parc du Château de Pena (500 m d'altitude), le Professeur Azevedo Gomes travailla sur la bruine dès les années cinquante. Il mesura 300 mm sous les arbres, contre 20 à 30 mm au pluviomètre. Sans se rendre à Hierro et aux Canaries, vous pouvez donc aller à la rencontre des arbres fontaines au Portugal. Surtout en hiver, cela permet de se rendre compte de la douceur et de l'humidité de son climat atlantique où souvent il bruine sous le soleil !

Texte : Alain Gioda (Orstom-Montpellier),

Rigoberto Niebla (Icona-Canaries) et Juan Carlos Hernandez (Medio Ambiente-Hierro-Canaries)

Article paru dans la revue du monde végétal « La Garance voyageuse », automne 93.



L'arbre fontaine

dessin M. Djellouti

La Garance voyageuse

c'est aussi une association loi 1901

Elle vous propose :

- un Bulletin de liaison avec des rubriques d'échanges, des compléments sur les articles parus dans la revue, des informations sur des ouvrages techniques, sur la vie de l'association, sur ses projets et ses recherches.

- des tarifs préférentiels lorsque nous organisons des stages et sorties.

- de rechercher pour vous des références de livres, de jardins... sur la flore.

Abonnement, adhésion, à retourner à

« La Garance voyageuse », 48370 Saint-Germain-de-Calberte (20 F le numéro, 1 an - 4 n^{os} = 70 F).

Vacances sportives avec « La Montagne »

Pour la première fois de son histoire, l'association « La Montagne » a posé ses valises sur la commune de Prauthoy durant les vacances de Toussaint, du 25 au 29 octobre 1993.

Lors de ce séjour, 23 enfants, de 7 à 13 ans, venant de Prauthoy, Vaux-sous-Aubigny, Longeau, Cohons, Villegusien... ont pratiqué le tir à l'arc, le basket-ball, le tennis ainsi que de nombreux matches de foot en salle dans une ambiance digne de la Coupe d'Europe.

Mais ce fut, sans aucune doute, lors des séances de hockey en salle et surtout de gymnastique au sol ou encore sur les diverses poutres, que la bonne humeur fut à son comble.

Le séjour se termina par un petit concours de gymnastique où l'on remarqua les progrès effectués par l'ensemble, suivi d'une remise de récompense.

Remerciements particuliers pour leur accueil à la commune de Prauthoy, au SIVOM, au collège, à M. Gousset pour sa précieuse collaboration lors de l'élaboration de ce séjour, à Mme Sylviane Albert pour ses séances de gymnastique, aux animateurs Virginie, Séverine, Papi, Manu.



Vacances de Carnaval dans les Vosges

L'association « La Montagne » et l'association « Les Grillons » partent pour la première fois ensemble découvrir les plaisirs de la montagne dans les Vosges.

Durant ces vacances de 7 jours (du 27 février au 5 mars 1994), les enfants, âgés de 8 à 15 ans, pourront partir en randonnée pédestre ou VTT, pratiquer le tir à l'arc, les sports de glisse : ski de fond, patin à glace et luge...

Le centre de Xonrupt, propriétaire de la Fédération des Œuvres Laïques, situé à quelques kilomètres de Gérardmer, nous offrira de nombreuses visites des spécialités et curiosités locales (saboterie, confiserie, Moineaudière...) et une journée exceptionnelle à Colmar en Alsace.

Les inscriptions sont à demander à l'association « Les Grillons », école primaire Les Ouches, 52200 Langres, du lundi au vendredi, de 17 h à 19 h ou par téléphone au 25.87.46.67.

Attention ! La clôture des inscriptions sera pour le 20 janvier 1994.

Lionel Blanchot



Fiona MAC LEOD
Conteuse écossaise

à **AUBERIVE**
le vendredi 4 février
matin et après-midi : séances scolaires

le samedi 5 février
matin : séance scolaire
à 20 h 30 - tout public

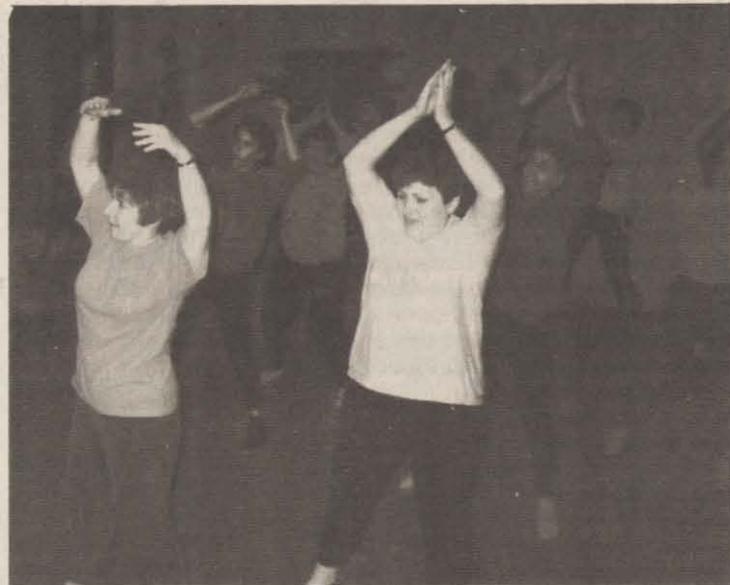
à **PRAUTHOY**
le vendredi 11 février
matin et après-midi : séances scolaires
à 20 h 30 - tout public

Tous à la gym !

On se donne toujours de bonnes raisons pour rester bien au chaud dans un fauteuil devant la télé... et malgré le cours de gym organisé à sa porte (ou presque...) on préfère l'inaction, l'engourdissement puis l'atrophie des muscles, la cellulite prématurée qui provoquent à coup sûr des articulations douloureuses, des troubles circulatoires, des anomalies cardiaques, en bref un ramollissement général, un vieillissement avant l'heure.

Oui le sport à tous les âges est indispensable !

Jeunes mamans actives ! Grands-mères épanouies ! Messieurs solitaires ! A vos baskets ! Un grand âge sans handicap se prépare très tôt, par un refus total de la sédentarité. De nombreuses études médicales ont prouvé que le sport n'empêche certes pas le vieillissement inscrit dans nos gènes mais il en minimise les conséquences physiques et mentales. Non seulement la pratique d'une activité sportive maintient le corps en bonne forme mais cette acti-



tivité préserve l'intellect des méfaits de l'âge : le cerveau mieux irrigué, plus sollicité, réagit plus vite et l'agilité sensorimotrice est améliorée.

Alors qu'attendez-vous ?

Dans nos villages du Sud Haut-Marnais, plusieurs animateurs sportifs interviennent et proposent des cours réguliers pour tous. Nathalie Ozaine-Méchet, Lionel Blanchot, ou Véronique Beurepère, intervenants, spécialement formés grâce à des séances diversifiées et surtout adaptées à l'âge de chacun, vous feront découvrir toutes

les vertues du sport : la première, une vertu essentielle : le plaisir.

Les salles sont chauffées, les tapis de sol moelleux, l'ambiance toujours détendue et agréable. Vous ne devez pas hésiter.

Renseignez-vous ! A votre porte, tout près de chez vous, on vous propose un cours : gym volontaire, ou gym d'entretien ou gym douce : tout est bon. Vous serez bien dans votre corps, vous serez bien dans votre tête.

Annick Doucey

150 km à vélo

Aux régates à Villegusien, nous avons gagné une belle coupe car nous nous y rendions à vélo tous les vendredis : nous étions : « les plus sportifs », nous avons parcouru environ 150 km (avec les autres sorties à vélo).

Avant de partir nous vérifions les freins, les pneus et le guidon bien serré. Ensuite, le maître regarde si chaque élève a son sac sur le dos : pas de sac au guidon, pas de vêtements sur le porte-bagages.

Nous partons tranquilles en file indienne, un élève raisonnable en tête de file et un grand à la fin. Nous roulons toujours à droite en laissant un intervalle entre deux vélos. Aux croisements dangereux nous nous groupons par cinq l'un à côté de l'autre



et quand la voie est libre, nous traversons par paquets en nous remettant en file. Nous avons toujours des accompagnateurs ou accompagnatrices, un à l'avant, un au milieu et un

à l'arrière.

Nous aimons bien faire du vélo. Nous avons le droit de nous promener avec les copains maintenant que nous savons le code.

Classe de CE₂ CM école d'Heuilley-Cotton

Le prochain journal sortira en avril 1994

Faire parvenir articles, photos, dessins au

COMITÉ DE RÉDACTION ENFANTS ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE 52250 LONGEAU ou au COMITÉ DE RÉDACTION VIVRE ICI Jocelyne PAGANI 52190 PRANGEY

Vivre Ici Le Journal de La Montagne (association) 52190 AUJOURRES

Directeur de publication Guy DURANTET Secrétaire de rédaction Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 25 F Le numéro : 7 F N° C.P.P.A.P. : 70224 Imprimerie de Champagne 52000 CHAUMONT

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)
N° Rue
Code postal Ville

Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 25 F) ou 2 ans 8 n°s au prix de 50 F) à partir du n° 26
Paiement à l'ordre de : Association La Montagne
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujourres.